

FICHE TECHNIQUE

- Tchad
- 178km en non-stop
- 9 finishers

RÉSULTATS

1	Albert Herrero (Esp)	31h40mn
2	Fabrice Ageorges	33h
3	Rudolf Geoffroy	37h35mn
1F	Elodie Arrault	45h47mn

Contact : www.le-treg.com

PREMIÈRE au Tchad

La première édition du TREG, fût une belle découverte. Ce 178km en non-stop s'est couru au Tchad, au fin-fond d'un désert méconnu, aussi sublime qu'impitoyable.



20 partants et 9 finishers, soit 50 % d'abandons. Ce premier TREG, a été dur. Très dur. Au menu : 178km aux confins du Sahara, dans la région méconnue d'Ennedi, au Nord du Tchad. En non-stop, en autosuffisance et en auto-navigation avec GPS et roadbook. C'était une première. La caravane de coureurs a été accueillie et reçue avec enthousiasme par les Toubous peuplant la région avant d'entamer l'aventure grande nature, en effectuant une boucle dans le grand bac à sable. Six points de contrôles étaient disposés sur le parcours permettant le rechargement en eau (4 litres max) des concurrents.

Le peloton est restreint mais compte quelques spécialistes. Le Jurassien Christian Ginter, 26 Marathon des Sables à son actif, mais aussi Sylvain Bazin, infatigable globe-runner ou encore Jean-Marc Delorme, coach sportif des stars et habitué des défis extrêmes. Beaucoup devront se résoudre à jeter l'éponge, devant la difficulté de l'épreuve. Premier finisher, le Catalan Albert Herrero termine en 31h40mn, alors que la première - et seule - féminine engagée, Elodie Arrault, boucle en 45h46mn d'efforts cumulés, presque fraîche.

En terre inconnue

Plus que le dénivelé (1 600m+ cumulé), ce sont les conditions désertiques qui ont fait la difficulté de ce non-stop. Des kilomètres de sable mou,



Courir, là où personne n'a jamais mis les pieds, où le temps paraît suspendu



à avaler en plein cagnard (35°C), face au vent, comme au clair de lune (10°C) sans même fermer l'œil, mais aussi massifs rocaillieux, arches majestueuses, gueltas imposantes, labyrinthes étroits et peintures rupestres anciennes. Des paysages sublimes. Tous les déserts en un en somme, mais avec un sentiment saisissant en plus. Celui d'avancer en terre inconnue. Là où personne, ou presque, n'a jamais mis les pieds, et où le temps s'est arrêté.

Comme Libyan Challenge

Ce TREG, c'est une sacrée découverte. Il a fallu oser l'idée, d'abord. Ce pays, coïncé entre le Soudan, le Niger et la Libye, en Nord, était encore il y a peu, en proie à des troubles. Aux sources du projet, Jean-Philippe Allaire. Cet ultra-trailer globe-trotter, croise un jour sur sa route, Maurice Freund, passionné par l'Afrique Saharienne et fondateur de Point Afrique, une coopérative de voyageurs. Celui-ci, à force d'énergie a réussi à rouvrir une liaison aérienne (la seule existante) pour le Nord

du Tchad. Il fait découvrir ce désert, accessible en 11 heures de 4x4 sur des pistes chaotiques à Jean-Philippe, qui en tombe amoureux. Le TREG contraction des mots « Trail » et « Reg », si caractéristique du désert, est né. Bel et bien né, et devrait vite s'imposer comme une référence, à l'image de la regrettée Libyan Challenge.



IL L'A FAIT !

> Christian Ginter

60 ans, habite dans le Jura, termine 4^e en 44h45mn

« Nous étions des pionniers. L'organisation était super, et la population du village qui nous a accueilli, aux petits soins. Voilà 30 ans que je cours à travers tous les déserts du monde. Je me suis éclaté sur ce TREG, une des courses les plus dures auxquelles j'ai pu participer. Le dénivelé n'était pas conséquent mais le terrain exigeant, à 95 % du sable mou. Nous étions en totale auto-suffisance, avec tous les 25km à chaque ravitaillement, 4 litres d'eau à porter en plus, ce qui scotchait au sable. Je n'ai croisé personne pendant 178km à part un chamelier et j'ai couru 4h avec Elodie, la seule féminine. Ce TREG est une belle course, amenée à se développer, une sorte de nouvelle Libyan Challenge. Je suis content car j'y ai signé ma première victoire en V3. Désormais, il faut que je me concentre sur le Marathon des Sables, mon 27^e consécutif, que je cours dans quelques semaines... »

